

AUTOMOBILE

PIKES PEAK

Une Dacia au grand méchant look



(Photo DR)

IL SUBSISTE, à travers le monde, quelques ovnis de la course automobile, parmi lesquels la montée de Pikes Peak. Une fois par an (le 26 juin cette année), sur les flancs escarpés d'une montagne du Colorado, quelques doux dingues s'attaquent aux 20 km et 156 virages de Pikes Peak. Le charme de cette course atypique créée en 1916 : une réglementation technique peu contraignante, une arrivée à plus de 4 000 mètres d'altitude et le danger omniprésent, les rails de sécurité y étant plutôt rares.

Les images célèbres d'Ari Vatanen pilotant, en glisse, sa Peugeot 405 T 16, au bord des ravins lors de l'édition 1988, ont inspiré Jean-Philippe Dayraut. Le Toulousain, maître de la glace sur le Trophée Andros et créateur des Mitjet Series, a décidé, l'hiver dernier, de relever le défi avec Dacia et le préparateur Tork Engineering.

Sur la base du Duster que pilote Alain

Prost sur la glace, les ingénieurs ont créé le « Duster Pikes Peak » (*notre photo*), qui concourra dans la catégorie « unlimited » où le règlement n'interdit quasiment rien. Résultat, un monstre mû par le V6 biturbo de la Nissan GTR, poussé à 850 ch et équipé d'énormes ailerons censés plaquer ce prototype unique sur la piste composée d'asphalte (65 %) et de terre (35 %). L'objectif de ce projet, imaginé sur trois ans, consistera non seulement à remporter l'épreuve américaine mais aussi à faire tomber le record établi en 2007 par le Japonais Nobuhiro Tajima en 10'01"410.

Les reconnaissances étant interdites sur le site même de l'épreuve, c'est dans les Alpes françaises et en Andorre que Jean-Philippe Dayraut étrennera, dans quelques semaines, son prototype avant de s'envoler pour le Colorado.

JULIEN FEBREAU